

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

LES BONNS ROMANS

SOMMAIRE.

AVENTURES DE QUATRE FEMMES, par A. DUMAS fils.
LES DRAMES DE LONDRES, par BERNARD DEROSNE.



J'aurais voulu vous dispenser de cet ennuyeux voyage. — Page 404, col. 1.

AVENTURES

DE

QUATRE FEMMES

PAR ALEXANDRE DUMAS FILS (1):

XXXIII

CE QUE DISAIT MADAME VAN DYCK PENDANT QUE TRISTAN FAISAIT SON PORTRAIT, ET DE CE QUI EN ADVINT.

Tristan s'était engagé, comme nous l'avons dit, vis-à-vis de Willem, à avoir fini le portrait d'Euphrasie pour le lendemain.

Le lendemain donc il monta, après le déjeuner, dans la chambre de madame Van-Dyck, qui, prévenue que le peintre l'attendait, ne tarda pas à apparaître dans le même costume que la veille, Tristan avait bien épousé sa femme, il était bien devenu l'amant d'Henriette et de Léa, il pouvait donc sans trop de fatuité croire, d'après les succès qu'il avait, que madame Van-Dyck désirait faire de lui ce que ces deux dernières en avaient fait.

Malheureusement, madame Van-Dyck ne savait pas que Tristan était prévenu, qu'il était loin de la trouver belle, et qu'il avait juré à maître Willem d'écarter de son esprit toute idée de convoitise sur le double bien d'autrui.

Quand Euphrasie entra, elle tendit la main à Tristan et, souriant, lui dit :

— Comment me trouvez-vous ?

— Adorable, madame, ce qui fait qu'à la fois j'admire et je crains.

— Pourquoi ?

— Parce qu'en vous voyant si belle, je tremble de ne pas vous faire ressemblante.

— Enfant, que vous savez bien mentir !

En entendant ce mot enfant, prononcé d'une certaine façon amicale, prétentieuse et émue, l'on eût dit que madame Van-Dyck avait rêvé toute la nuit de celui à qui elle s'adressait.

— Donc, vous me trouvez bien ainsi ?

— Je ne sais pas de mot pour vous répondre.

— Est-il besoin que j'ôte ce fichu que j'ai sur les épaules ?

— C'est comme si Dieu demandait aux hommes s'ils veulent qu'il chasse les nuages du ciel.

— Savez-vous, monsieur Tristan, répliqua madame Van Dyck avec la rougeur de la vanité sur les joues, savez-vous que lorsque vous faites la cour à une femme, il faut qu'elle soit bien forte pour vous résister ? aussi, comme nous avons une longue séance aujourd'hui, nous allons dire mille folies si vous le voulez. Nous autres femmes, qui sommes toujours en butte aux pièges